

dans toute l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale (à l'exception du Brésil, du Venezuela et de Panama) était de 943 millions de dollars CAN en 1992, dont environ la moitié n'était pas située au Chili. Cette différence peut s'expliquer en partie par le financement de l'investissement direct à l'aide de capitaux obtenus dans des pays tiers. Également, l'investissement direct à l'étranger est quelquefois effectué par l'entremise de sociétés intermédiaires situées dans les centres financiers internationaux. Sur ce point, il est intéressant de noter que, selon Statistique Canada, l'investissement canadien direct était de 2,7 milliards de dollars aux Bermudes et de 2,2 milliards de dollars aux Bahamas en 1992.

Les estimations, qui englobent l'investissement prévu, seront beaucoup plus élevées que les statistiques officielles. L'ambassade du Canada à Santiago estime que l'investissement canadien au Chili en août 1994, y compris l'investissement prévu pour des projets en cours, était de 3,9 milliards de dollars US<sup>52</sup>. Les stocks réels de l'investissement canadien direct au Chili en 1994 étaient probablement plus proches de l'estimation la plus récente du Comité chilien d'examen de l'investissement étranger, soit 1,4 milliard de dollars US d'investissements concrétisés<sup>53</sup>.

## 7. L'INVESTISSEMENT CANADIEN DE PORTEFEUILLE À L'ÉTRANGER

L'investissement canadien de portefeuille à l'étranger est davantage sous forme d'actions que d'obligations. L'investissement canadien dans les actions étrangères est en constante augmentation depuis les années 1950, et il a commencé de s'accélérer durant les décennies 1980 et 1990. En conséquence, en 1985, l'investissement canadien de portefeuille dans les actions étrangères dépassait l'investissement étranger de portefeuille dans les actions canadiennes. En 1993, l'investissement canadien de portefeuille dans les actions étrangères représentait plus du double de l'investissement étranger de portefeuille dans les actions canadiennes.

Depuis 1983, l'investissement canadien de portefeuille à l'étranger a connu sa croissance la plus rapide au Royaume-Uni et dans les pays non membres de l'OCDE. En conséquence, la part américaine de cet investissement a baissé légèrement. Cependant, la part américaine (qui représentait 76 % de l'investissement total canadien de portefeuille dans les actions étrangères en 1993) demeure de loin la plus importante. L'investissement canadien de portefeuille à l'étranger est même concentré aux États-Unis dans une mesure plus marquée que l'investissement canadien direct à l'étranger. L'investissement canadien de portefeuille au Japon et en Europe a augmenté notablement, mais à un rythme plus lent que l'investissement canadien de portefeuille en Grande-Bretagne et dans les pays non membres de l'OCDE.

---

<sup>52</sup> Ambassade du Canada, Estimation de l'investissement canadien au Chili (Santiago, août 1994).

<sup>53</sup> Comité d'examen de l'investissement étranger, Examen de l'investissement au Chili, juillet 1994, p. 4.